

Dans certains champs qui bordent la route menant à Bhiwari, des panneaux publicitaires vantent les mérites du coton transgénique Bollgard. Les plantes elles-mêmes ont piètre allure. Beaucoup sont desséchées ou trop petites. Dans cette région d'Inde appelée «ceinture du coton», le coton transgénique s'est imposé au détriment des semences traditionnelles. C'est pourtant là que se trouve Bhiwari, le premier village sans OGM du Maharashtra. Heureusement, dans ce seul Etat, plusieurs centaines de villages ont suivi son exemple ces dernières années.

La situation de nombreux producteurs de coton reste toutefois difficile. Si les groupes agrochimiques tels que Monsanto ou Syngenta se disputent agressivement leur faveurs, des dizaines de milliers d'entre eux se sont suicidés ces dernières années: ils avaient souscrit des crédits pour acheter des semences transgéniques et ne voyaient plus d'issue à leur endettement.

Sanjay Bhagat, un paysan du village voisin de Bhiwari, a failli, lui aussi, mettre fin à ses jours. Propriétaire de huit hectares de terres, il

fait pourtant partie des grands exploitants de la région. Mais les recettes tirées de la récolte ne couvraient plus ses coûts de production d'environ 70 francs par hectare. «A un moment, je me suis senti piégé, les dettes étaient trop importantes», raconte Sanjay Bhagat. «Heureusement, j'ai fait la connaissance de l'organisation YUVA. Grâce à elle, j'ai réussi à évoluer vers une production sans pesticide ni engrais chimiques coûteux.»

Aujourd'hui, Sanjay Bhagat est un paysan très sollicité qui partage avec d'autres sa grande expérience en matière d'agriculture biologique. Des experts de YUVA, organisation partenaire de SWISSAID de longue date, conseillent les paysans qui cherchent une autre voie que celle d'une agriculture qui coûte cher en produits chimiques.

**Démocratie directe en Inde** | A Bhiwari, les paysans ont franchi ensemble le pas vers l'agriculture biologique. Depuis 2003, les familles se reconvertissent dans la production organique avec l'aide spécialisée de YUVA. Mais qui dit biologique, dit absence totale de

génie génétique. C'est pourquoi, à l'issue de longs débats communautaires, le conseil communal a décidé en 2007 d'être le premier village du Maharashtra à se déclarer «zone sans OGM».

Ce choix n'a pas été sans conséquences pour les 565 habitants dont les 420 hectares de terres se situent au beau milieu des champs de coton transgénique. Les 50 paysans et 11 paysannes qui possèdent généralement entre un et trois hectares (20 familles n'ont pas de terres) ont décidé de réduire la culture du coton. En effet, ils n'auraient pas pu protéger leur coton bio contre la contamination par les plantes transgéniques. Aujourd'hui, ils produisent également des lentilles, des haricots mungo et du soja, ce qui leur assure un revenu suffisant. Désormais, ils exploitent 95 % de leur terre suivant des méthodes biologiques.

La fierté qu'ils éprouvent est justifiée. Car l'agriculture biologique n'est pas seulement bénéfique pour l'environnement. Elle permet aussi aux familles de Bhiwari de vivre de leur travail.

*Tina Goethe*